

PÉNÉLOPE LA PARFAITE

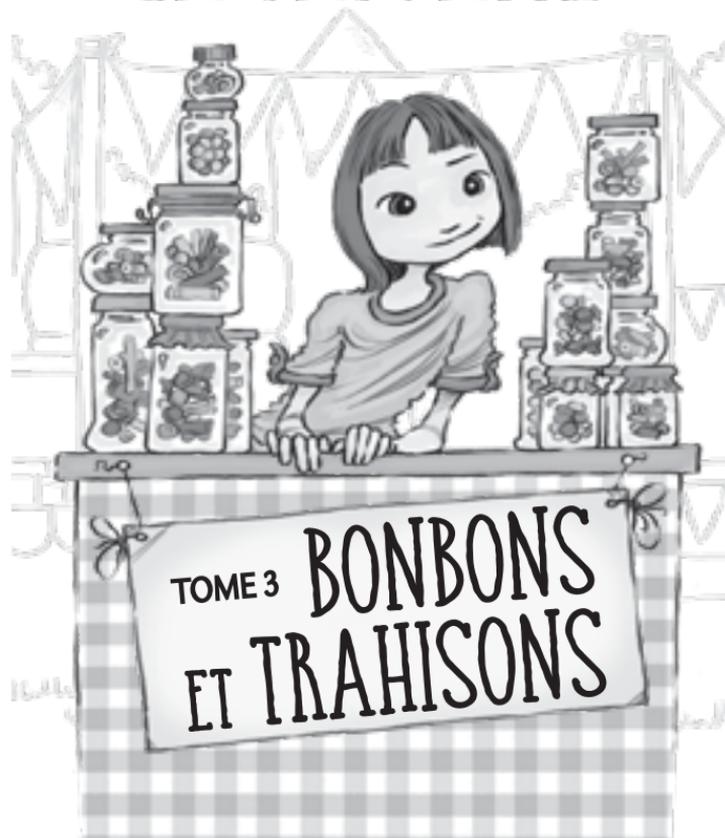


TOME 3

**BONBONS
ET TRAHISONS**

CHRISSIE PERRY

PÉNÉLOPE LA PARFAITE



CHRISSIE PERRY

EH Héritage
jeunesse



CHAPITRE UN

Pénélope Fortin est très attachée à la famille. Elle aime l'expression *liens familiaux*. Ses liens familiaux à elle s'étirent sur une très longue distance. Car le père de Pénélope a une nouvelle

famille, et ils habitent dans une autre province.

Pénélope adore discuter avec son père sur Skype. Il appelle généralement les jeudis à 17 h 20, entre la fin de sa journée de travail et le début de sa partie de squash. Les quinze premières minutes sont consacrées à Pénélope, alors que les quinze minutes suivantes

sont censées appartenir
à son frère Alexis. Mais
dernièrement, Alexis a sauté
son tour à plusieurs reprises.

Ça inquiète Pénélope.
Alexis se rend-il compte
à quel point les liens
familiaux sont importants ?
En particulier ceux à
distance comme les leurs.
Mais d'un autre côté, lorsque
Alexis saute son tour,

Pénélope a quinze minutes de plus pour discuter toute seule avec son père.

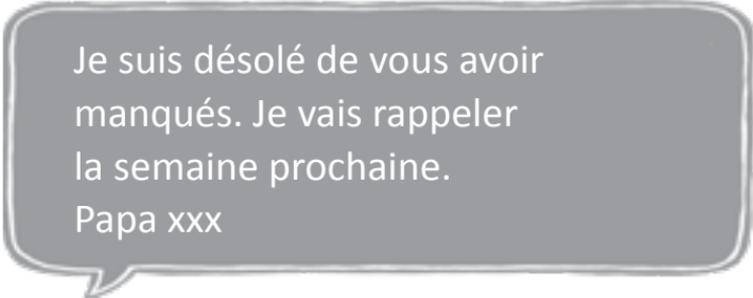
Pendant qu'Alexis vérifie si le son et l'image fonctionnent, Pénélope se prépare pour son appel. Elle rassemble ses dernières copies d'examens et les dispose en une pile parfaite sur sa coiffeuse. Puis elle range un peu sa chambre pour que celle-ci

soit aussi ordonnée que
le bureau de son père.

Elle peigne ses cheveux, lisse
les plis sur sa jupe et vérifie
si elle a quelque chose entre
les dents. Elle doit absolument
être prête et installée devant
son ordinateur à 17 h 15.

Une fois, son père a appelé
quatre minutes plus tôt
que d'habitude, alors que
Pénélope était dans la salle

de bains. Il a laissé
un message sur Skype.



Je suis désolé de vous avoir
manqués. Je vais rappeler
la semaine prochaine.
Papa xxx

Quand ils se sont
finalement parlé, la semaine
suivante, Pénélope a fort
probablement oublié
certaines des choses
importantes qui s'étaient

produites la semaine précédente. En fait, elle est terrifiée à l'idée d'oublier quoi que ce soit. Toutes ces choses que son père ne saura jamais à propos d'elle. Depuis ce jour, Pénélope garde une liste des événements importants dans son téléphone, au cas où.

Pénélope est prête et installée devant sa coiffeuse

quand elle entend l'appel Skype. Elle peut se voir dans un coin de l'écran. Son père occupe le reste de l'espace. Il a déjà enfilé son habit de squash. Pénélope préfère le voir avec un complet et une cravate, quoiqu'il a l'air soigné et élégant même dans des vêtements sport.

Il lui vient soudain
une image de son père

qui épile les poils de son nez
dans la salle de bains.

Ses souvenirs du temps
où elle habitait avec son père
sont étranges comme ça.

Pénélope n'a aucun souvenir
du jour où il est parti pour
de bon, mais elle se rappelle
qu'il épilait les poils de
son nez! (Pénélope n'a pas
– autant qu'elle sache –
de poils de nez, mais si

elle en avait, elle les épilera
elle aussi.)

Tandis que Pénélope
écoute son père parler,
elle regarde les livres dans
la bibliothèque derrière lui.
Elle veut voir s'ils sont
encore classés par ordre
alphabétique. Ils le sont.
Les livres de Pénélope sont
présentement disposés par

couleur. Elle ne doit pas oublier de lui dire.

Tous les deux se ressemblent *énormément*. Parfois (mais ça doit rester un secret), Pénélope se demande comment ce serait de vivre avec son père et sa nouvelle famille. Chaque fois qu'elle y pense, elle s'imagine assise au bureau de son père

pendant qu'il parcourt
ses bulletins scolaires
parfaits, en hochant la tête
en signe d'approbation.



C'est une très belle image.

Parfois, les très belles images qui se bousculent dans la tête de Pénélope se transforment en désirs, mais pas celle-là. Elle finit toujours par s'inquiéter pour sa mère et Alexis. Comment se débrouilleraient-ils sans elle ?

Elle adore sa mère et Alexis, mais ils sont désordonnés et désorganisés. Si Pénélope n'était pas là

pour veiller sur eux, qui sait
ce qui pourrait arriver ?

Son père enlève ses lunettes,
les nettoie et les remet
en place.

— Mon Dieu, Pénélope
Fortin, dit-il. As-tu encore
grandi ?

Pénélope secoue la tête.
Quand elle se tient bien
droite, les gens croient
souvent à tort qu'elle est

grande. Jusqu'à ce qu'elle
se lève. Quand elle est
debout, PERSONNE
ne fait cette erreur.

—J'essaie de grandir, papa,
explique-t-elle. Je mange
des aliments qui favorisent
la croissance, et j'ai même
fait des étirements dans
un cours de Pilates
avec maman l'autre jour.

Mais il y a une règle verticale

au mur dans la classe de madame Pépin, et elle nous mesure tous les mois. Je suis la seule qui n'a pas grandi. Depuis deux mois !

Pénélope marque une pause avant de poursuivre. Elle a l'impression que ce qu'elle va dire est un peu méchant.

— Je crois que certains trichent, par contre.

Victoria Garcia portait des souliers neufs le jour où ils ont été mesurés, et ils semblaient plutôt hauts.

De plus, Pénélope soupçonne fortement Joannie (la fille la plus indisciplinée de la classe) de s'être mise sur la pointe des pieds lorsque madame Pépin l'a mesurée.

Puis, soudain, une pensée encore moins gentille traverse l'esprit de Pénélope. Cette pensée, c'est que sa meilleure amie, Bob, a les cheveux hérissés, et qu'elle aurait dû les aplatir avant que madame Pépin la mesure. Malgré cela, ça ne fait aucun doute que Bob a grandi. Elles étaient à peu près de la même taille quand

Bob est arrivée à l'école
Saint-Germain. À présent,
Bob dépasse Pénélope
d'une tête (sans compter
ses cheveux hérissés).
— Écoute, Pénélope,
si les enfants ne sont pas
honnêtes, ils ne font du tort
qu'à eux-mêmes, dit
son père. Tu devrais
peut-être voir un médecin.
Je vais en parler avec ta mère.

Pénélope a des sentiments mitigés à propos de cette idée. D'un côté, elle est heureuse qu'on prenne son problème au sérieux. Sa mère ne la prend pas au sérieux du tout. Même grand-papa André, qui est habituellement très ouvert, lui a dit de laisser le temps faire son œuvre.

D'un autre côté, sa mère n'aimera sûrement pas

la suggestion de son père.

Ce dernier a souvent fait des suggestions qui ont déplu à sa mère.

—Julie est très grande pour son âge, ajoute le père de Pénélope.

Julie est la demi-sœur de Pénélope.

— Elle se situe au soixante-dixième percentile.

Pénélope ignore ce qu'est un percentile, mais peu importe, Julie le réussit manifestement très bien, et son père semble satisfait.

Pénélope s'empresse de soulever son travail scolaire devant l'écran afin de rendre son père fier. Depuis le début de l'année, sauf en éducation physique, elle n'a récolté que des A et des A+. Elle est

très heureuse de pouvoir
partager cette bonne
nouvelle avec lui, même
si c'est par Skype, plutôt que
d'être assise à son bureau.

—Je vais devoir déclarer
faillite quand tu vas
me montrer ton bulletin,
dit-il fièrement.

Pénélope sourit. Elle sait
qu'il blague. Par contre,
si la tendance se maintient,